

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

André RAPPAZ

Le silence et le cri : trois minutes œcuméniques

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1984, tome 80, p. 72

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Le silence et le cri

Ce jour-là, je vous jure, le dîner ne manquait pas de sel, du moins côté convives !

Voyez plutôt : mon voisin de droite m'entendait sans peine, mais moi, je devais tendre l'oreille. Ma voisine de gauche, je ne l'entendais que trop bien ! mais elle me suivait très mal, ayant l'oreille ailleurs. Mais alors, avec mon vis-à-vis, pas de problème : je l'entendais, il m'entendait, sauf qu'à vous dire vrai, on ne s'entendait pas du tout !

Ce dîner donnait ainsi du piquant à la jolie formule courante pour un couple réussi : « Ces deux-là, ils s'entendent rudement bien ! » — d'autant mieux justement qu'ils s'entendent... à mi-voix.

Car plus on crie, moins on s'entend. Et rien de tel, parfois, pour s'entendre, qu'un bon silence. Au moins chez l'un des deux.

C'est pourquoi je me tais.

André Rappaz